



Travailler à temps plein... sans être payé

voles pour qui le qualificatif *serviable* est un euphémisme.

La plupart des bénévoles du CABB (au nombre de 341) qui donnent beaucoup de temps au bénévolat sont de nouveaux retraités (les *baby boomers*) et des aînés. On retrouve beaucoup de femmes qui sont restées au foyer et sont maintenant veuves. Les hommes dont l'épouse fait du bénévolat se mettent aussi souvent à en faire, car sinon, ils se retrouvent seuls à la maison. Plusieurs aidants naturels aiment aussi être bénévoles, car cela leur permet de s'évader de leurs responsabilités quotidiennes.

«Les *baby boomers* s'investissent dans une cause en fonction de leurs intérêts, alors que les aînés cognent à notre porte en nous demandant de les placer où nous avons besoin d'eux. Au départ, ils ne veulent pas de responsabilités, car ils en ont eu toute leur vie. Certains changent d'avis après quelques mois», explique Sylvie Cayer, coordonnatrice au développement de l'action bénévole au CABB. Selon elle, les bénévoles s'investissent pour le sentiment d'accomplissement que ça leur procure et pour combler leurs temps libres.

«Certains retraités s'occupent de leurs parents et de leurs petits-enfants, suivent des cours, font du bénévolat... Ils se rendent aussi à des formations offertes par le CABB, à des rencontres entre bénévoles et s'investissent bénévolement dans des activités extérieures au CABB. Ils sont très sollicités. Ils sont parfois plus occupés que lorsqu'ils travaillaient! Il y en a qui ont dû se procurer un agenda, chose qu'ils ne possédaient pas auparavant», souligne Mme Cayer.

L'envers de la médaille

Est-ce que le bénévolat peut devenir trop demandant? Se sent-on parfois indispensable au point d'hésiter à réduire ses heures de bénévolat? «Les gens ont parfois un malaise à dire qu'ils ne sont plus heureux là-dedans. Nous leur disons qu'ils ont le droit de s'investir dans une autre activité. Le CABB offre aussi du répit et des arrêts temporaires. Nous ne prenons pas nos bénévoles pour des numéros. Nous prenons le temps d'échanger avec eux et de remarquer les signes de fatigue», explique Stéphanie Plamondon, porte-

parole du CABB. «Arrêter le bénévolat, ça veut aussi dire arrêter la vie active pour certaines personnes. Elles étirent leur période bénévole parce qu'elles aiment ça et prennent le temps de faire le bon choix», ajoute Sylvie Cayer.

Elle dit ne jamais avoir connu personne à qui sa famille reprochait de consacrer trop de temps au bénévolat. «Les retraités font du bénévolat la semaine, de jour, comme un emploi. Ils consacrent les soirs et les fins de semaine à leur famille. Ceux qui en font trop, ce sont des exceptions, mais ce n'est pas à cause du bénévolat. Ils seraient aussi excessifs dans d'autres activités, par exemple s'ils prenaient des cours», estime Mme Cayer.

Elle déclare que le CABB, à qui l'Association des gens d'affaires de Boucherville a récemment remis le prix Mérite Aimé-Racicot de l'organisme communautaire 2010, ne manque pas de bénévoles. «Ce sont toujours les mêmes qui s'investissent, car les parents des enfants qui jouent au hockey ou au soccer ont peur d'être accaparés par le bénévolat», raconte-t-elle.



Christine BOUTHILLIER
journaliste
c.bouthillier@la-seigneurie.qc.ca

Certains font du bénévolat une véritable carrière. D'autres ont un emploi à temps plein, mais donnent aussi plus de 20 heures par semaine au bénévolat. Qui sont ces gens qui mettent une partie importante de leur vie au service des autres? Qu'est-ce qui les motive à s'investir autant? En font-ils parfois trop? *La Seigneurie* a posé ces questions à une intervenante du Centre d'action bénévole de Boucherville (CABB) et à des béné-

Rhéa Fontaine

Profession: bénévole

«Plus il y aura de bénévoles et plus notre société sera belle», martèle Rhéa Fontaine. La Bouchervilloise a fait de ce credo une carrière. Elle a fait le choix de ne pas travailler et de dédier tout son temps (ou presque) à la cause des enfants et adolescents en détresse. «C'est là qu'on peut aider la société. Quand on observe certains adultes toxicomanes, on se rend compte que bien souvent, leur problème provient de leur jeunesse. Si l'on était intervenu plus tôt, ça ne serait pas arrivé», croit-elle.

Rhéa Fontaine dit être tombée dans la marmite du bénévolat alors qu'elle était petite. Inspirée par sa mère qui donnait beaucoup de son temps et son père, ancien militaire qui répétait constamment qu'il fallait porter secours à ceux qui en ont besoin, elle a fait ses débuts dans le bénévolat il y a près de 20 ans, d'abord à l'école de ses trois enfants et à l'église. «Je me suis rendu compte que

les besoins étaient plus grands qu'on le pense», témoigne-t-elle.

Elle s'est alors mise à amasser de l'argent auprès de ses proches afin d'aider les plus démunis. Croyant qu'il était possible d'en faire plus encore, elle a fondé en 2007 l'organisme Nouveau Parcours, qui vient en aide aux jeunes de 5 à 17 ans pris en charge par le Directeur de la protection de la jeunesse (DPJ) dans les centres jeunesse de la Montérégie. Nouveau Parcours fournit du soutien social, psychologique et financier à 500 enfants et adolescents et leur permet de s'épanouir à travers différentes activités.

Rhéa Fontaine s'assure notamment que ces jeunes passent un Noël heureux en leur offrant les présents qu'ils voient habituellement dans les mains de leurs camarades d'école. Elle tente également de développer leurs talents. «Leur estime de soi est basse, car ils sont souvent

la cible de moqueries. Il faut essayer de stimuler leur fierté. Par exemple, j'accompagnerai prochainement un jeune qui présente un talent artistique dans un magasin de fournitures d'art», explique-t-elle. Elle dit accorder plus de 40 heures par semaine au bénévolat et œuvrer même la fin de semaine si elle reçoit un appel d'urgence.

Elle ne néglige pas sa famille pour autant. Ses trois enfants, tous dans la vingtaine, s'investissent avec elle auprès de Nouveau Parcours. Rhéa Fontaine déclare qu'ils savent qu'ils sont sa priorité. «Il faut avoir la sagesse de ne pas en prendre trop même si c'est parfois tentant. Il faut prendre le temps de se ressourcer, sinon on court le risque de se brûler. Mon mari est aussi là pour me rappeler de me freiner. Mes enfants font parfois des blagues lors des périodes plus occupées, me disant qu'ils ont hâte que je me remette à cuisiner! Mais ils savent que ces périodes, comme Noël ou le tournoi de golf-bénéfice, sont exceptionnelles et ne durent environ que trois semaines», témoigne la Bouchervilloise.

Elle avoue que le bénévolat est un peu devenu une drogue pour elle. «Quand tu



Rhéa Fontaine, fondatrice de l'organisme Nouveau Parcours, a fait du bénévolat sa carrière.

t'assois une seule fois dans un foyer d'accueil, ta conscience ne te permet pas de ne rien faire, car tu sais que tu peux agir et aider ces jeunes», estime-t-elle.

clinique de réadaptation
PHYSIQUaction

VARENNES

- Physiothérapie
- thérapie manuelle
- rééducation périnéale
- Ergothérapie
- Psychologie
- Kinésiologie
- Massothérapie
- CSST - SAAQ - Assurances
- Orthophonie

Nous respectons l'heure de votre rendez-vous (pas de temps d'attente)

199 D, ch. du Petit-Bois
Varennnes
450.929.3223
www.physiquaction.com

«SERVICE PERSONNALISÉ - APPROCHE ACTIVE»

Protégez-vous !

- En clinique
- En entreprise
- À domicile
- En milieu scolaire

VOYAGEURS Tous les vaccins selon la destination

VACCINS CALENDRIER RÉGULIER (0 À 17 ANS) ZONA

VACCIN CONTRE LA GRIPPE MAINTENANT DISPONIBLE

PRISES DE SANG
Les mercredis et vendredis dès 7 h

VS vaccination santé inc.
vaccinationsante.com

690 De Montbrun, local K
Boucherville, Qc
450.655.3341

76565-151010-00